



## La croissance francilienne tirée par le tertiaire mais peu riche en emplois

*En 2008, le produit intérieur brut moyen par emploi de l'Ile-de-France est de 99 700 euros, soit 92 300 en Standard de Pouvoir d'Achat. La région se situe en deuxième position derrière le Grand Londres au sein de l'Union Européenne, et loin devant les autres régions françaises. La spécialisation de la région dans les secteurs à forte valeur ajoutée, comme les services aux entreprises, s'est accentuée entre 1990 et 2007. Cette spécialisation entraîne une forte croissance de la valeur ajoutée mais les effets sur l'emploi sont plus limités.*

Mickaël Le Priol, Crocis de la CCIP  
François Rageau, Direccte  
Charlotte Aussillous, DRIEA  
Cyrille Godonou et Philippe Pottier, Insee Ile-de-France

L'Ile-de-France représente en 2007 un tiers du produit intérieur brut (PIB) de la France métropolitaine, tant en valeur (542 milliards d'euros) qu'en volume (474 milliards d'euros), une fois prise en compte l'évolution des prix. L'Ile-de-France se situe, en 2008, au troisième rang des principales régions européennes concernant le niveau de PIB mesuré en Standard de Pouvoir d'Achat (SPA)  .

### L'Ile-de-France, deuxième région européenne en termes de PIB par emploi

L'Ile-de-France se place au deuxième rang des régions européennes en termes de PIB en SPA par emploi, soit 92 300 SPA par emploi en 2008. Seul le Grand Londres présente en Europe un niveau de PIB par emploi supérieur à celui de l'Ile-de-France, avec 100 200 SPA par emploi. L'écart entre ces deux grandes

régions européennes et les régions suivantes, les Länder allemands notamment, est par ailleurs élevé : le ratio PIB par emploi des principales régions allemandes est ainsi inférieur de 30 % à celui de l'Ile-de-France.

Ces écarts importants révèlent des structures économiques différentes qui résultent, pour une large part, de facteurs historiques. Les politiques industrielles menées ont également un impact significatif. Le Grand Londres a notamment clairement pris le parti de s'orienter vers la finance et de se spécialiser dans les secteurs industriels à très forte valeur ajoutée. Les Länder allemands, tels que le Bade-Wurtemberg ou la Bavière, ont choisi dans les années 80 de moderniser leur industrie. L'Ile-de-France se situe, quant à elle, sur un modèle, certes intermédiaire, mais qui la rapproche davantage du modèle britannique que du modèle allemand. Ainsi, si elle reste plus industrialisée et moins tertiarisée que le

Grand Londres, son secteur industriel s'est réduit au fil des années et est désormais très éloigné de ceux des régions d'outre-Rhin.

Quelle que soit la spécialisation de leur économie, les principales régions de l'Union européenne ont affiché des taux de croissance particulièrement élevés au cours de la période étudiée. Ainsi, l'augmentation du PIB en valeur de ces dix régions européennes a été d'au moins 20 % entre 2000 et 2008. En Ile-de-France, cette hausse a été de 29 %, comme celle des principales régions allemandes mais derrière les régions d'Amsterdam (+ 34 %), du Grand Londres (+ 43 %), de Barcelone et de Valence (+ 56 %).

### Le PIB par emploi augmente plus vite à Londres qu'à Paris

En Ile-de-France comme dans la région de Londres, l'emploi a augmenté de façon

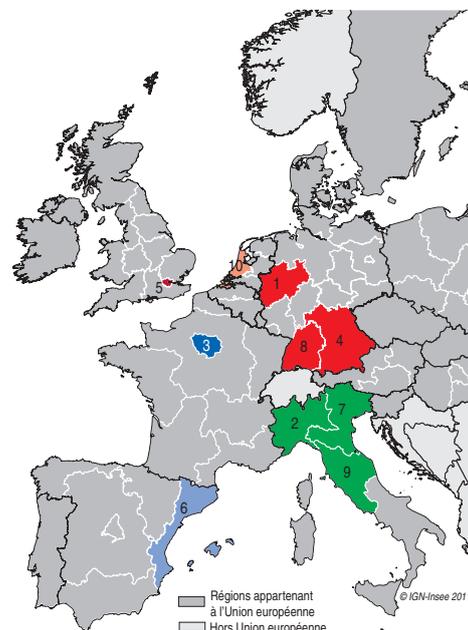
## 1 Un PIB par emploi élevé à Paris et à Londres

Les dix premières "régions" européennes en termes de PIB en 2008

"Régions" NUTS 1	Pays	Principales villes	PIB 2008 en millions de SPA*	PIB par emploi 2008 en SPA*
1	Allemagne	Cologne, Düsseldorf, Dortmund...	522 500	64 400
2	Italie	Milan, Turin, Gênes...	498 600	71 800
3	France	Paris...	490 900	92 300
4	Allemagne	Munich, Nuremberg...	424 500	67 100
5	Royaume-Uni	Londres...	376 500	100 200
6	Espagne	Barcelone, Valence, Majorque...	364 400	58 500
7	Italie	Bologne, Parme, Vérone...	354 100	69 100
8	Allemagne	Stuttgart, Karlsruhe, Fribourg...	348 400	64 300
9	Italie	Rome, Florence...	340 500	70 100
10	Pays-Bas	Amsterdam, Rotterdam, Utrecht...	279 100	68 800

\*SPA : Standard de Pouvoir d'Achat.

Source : Eurostat



modérée entre 2000 et 2008. Cependant, le PIB par emploi a progressé plus vite à Londres qu'en Ile-de-France : 30 % dans la région du Grand Londres, 21 % en Ile-de-France entre 2000 et 2008. En effet, le PIB a augmenté plus vite à Londres (écart de 14 points avec l'Ile-de-France) alors que l'emploi n'a augmenté que légèrement plus (écart de 3 points). En conséquence, alors que le rapport PIB par emploi de l'Ile-de-France était quasiment équivalent en 2000 à celui du Grand

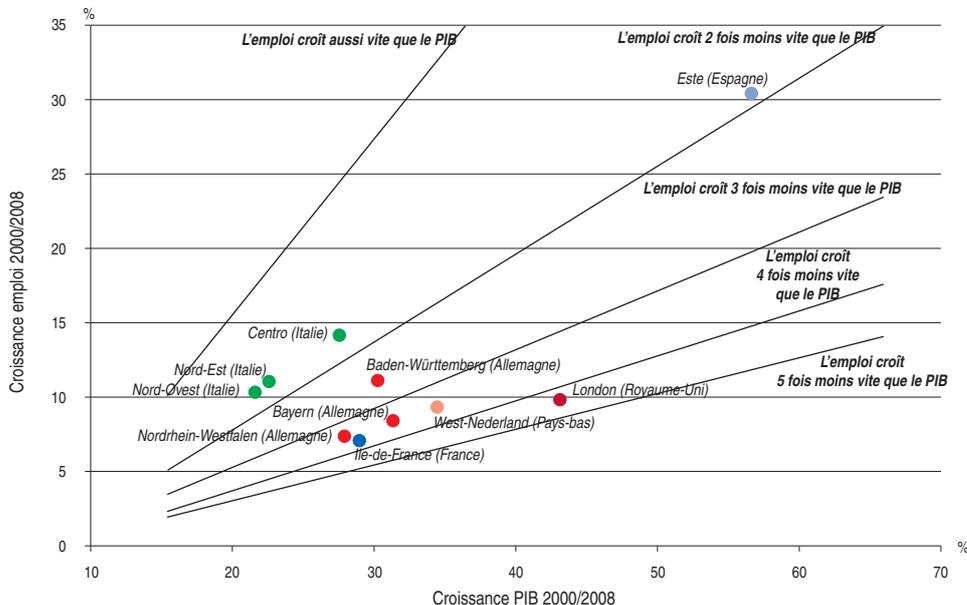
Londres, l'écart est désormais significatif entre les deux régions. A contrario, le ratio entre le PIB et l'emploi pour l'Ile-de-France a augmenté dans des proportions équivalentes à celles des trois grandes régions allemandes étudiées. L'Ile-de-France est ainsi particulièrement proche de la Rhénanie-du-Nord - Westphalie en termes de croissance de l'emploi et du PIB, alors que les tissus économiques des deux régions sont très différents (la part de l'emploi industriel est deux fois

plus importante dans la région allemande). L'augmentation du PIB en valeur a, en effet, été de 29 % en Ile-de-France contre 28 % dans la région d'outre-Rhin entre 2000 et 2008. L'évolution de l'emploi a été de + 7 % dans les deux régions au cours de la période 2.

## Une croissance économique créatrice d'emplois dans les régions espagnoles et italiennes

## 2 Une croissance économique francilienne pauvre en emplois

Comparaison des évolutions du PIB et de l'emploi total entre 2000 et 2008 dans les principales régions européennes

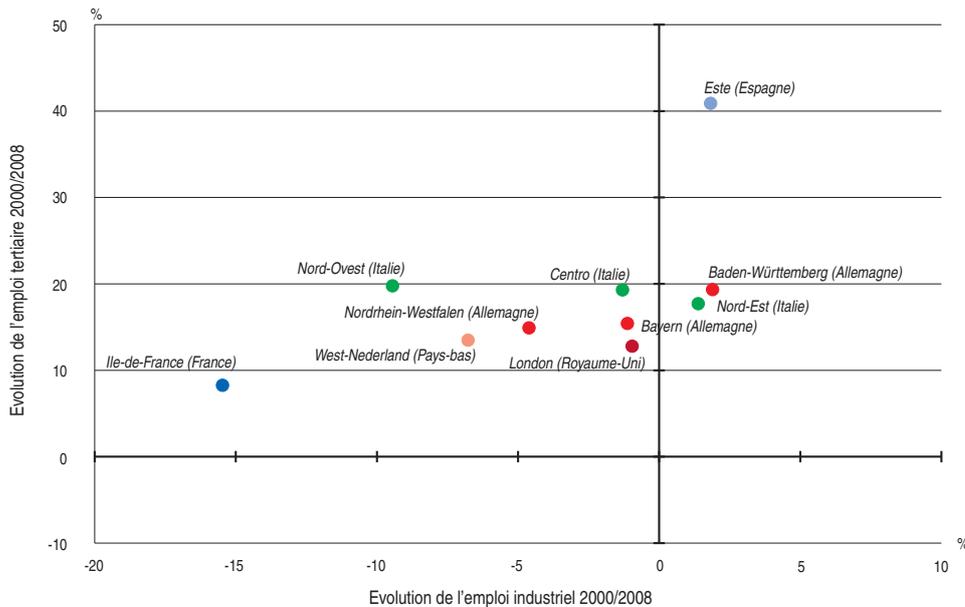


**Lecture :** en Ile-de-France, le PIB a crû de 29 % entre 2000 et 2008 tandis que le niveau de l'emploi augmentait de 7 %.

Source : Eurostat

A l'inverse des grandes régions allemandes, britannique et française, l'augmentation de l'activité des trois régions italiennes étudiées et, plus encore, celle de la région de Barcelone et Valence ont été riches en emplois entre 2000 et 2008. Ainsi, en Italie comme en Espagne, le niveau de l'emploi a-t-il évolué seulement deux fois moins vite que le PIB. Dans la région de l'Este espagnol en particulier, les niveaux du PIB en valeur et de l'emploi ont fortement augmenté au cours de la période : respectivement + 57 % et + 30 %. Ces performances restent toutefois à relativiser pour deux raisons principales. Tout d'abord, elles correspondent probablement à un « effet de rattrapage » ; le PIB de la région espagnole était inférieur de près de 40 % à celui de l'Ile-de-France en 2000 (la différence étant encore de 25 % huit ans plus tard) et le taux d'emploi y était moins élevé de 5 points. Par ailleurs, la croissance espagnole s'est

**3 Une désindustrialisation rapide couplée à une tertiarisation lente en Ile-de-France**  
 Comparaison des évolutions de l'emploi industriel de l'emploi tertiaire entre 2000 et 2008 dans les principales régions européennes



**Lecture** : en Ile-de-France, l'emploi industriel s'est contracté de 15 % entre 2000 et 2008 tandis que l'emploi tertiaire augmentait de 8 % dans le même temps.

Source : Eurostat

faite uniquement dans quelques secteurs particulièrement sensibles à la conjoncture (principalement le tourisme et la construction), ce qui la rend plus fragile.

**Un fort déclin de l'emploi industriel et une augmentation modérée de l'emploi dans le tertiaire**

En Ile-de-France, l'évolution de l'emploi a été la plus faible des grandes régions européennes entre 2000 et 2008. Dans le tertiaire, l'emploi salarié francilien a augmenté de seulement 8 % alors qu'il s'est accru de 13 % à Londres et de 41 % dans la région de Barcelone et de Valence. Parallèlement, le repli de l'emploi industriel a été de 16 % en Ile-de-France tandis que dans les deux autres régions où l'emploi industriel s'est réduit le plus significativement - la région de Milan (Nord-Ovest) et celle d'Amsterdam - les pertes d'emplois ont été respectivement de 9 % et 7 %.

Du fait de ce déclin important, la part de l'emploi industriel francilien dans l'emploi total est passée de 14 % à 11 % entre 2000 et 2008, ce qui la rapproche de celle d'Amsterdam (9 % d'emplois in-

dustriels en 2008) et de Londres (8 %). Cette baisse est comparable à celles des régions allemandes. La part de l'industrie est pourtant encore partout supérieure à 20 %. Elle est de 32 % en 2008 dans la région de Stuttgart.

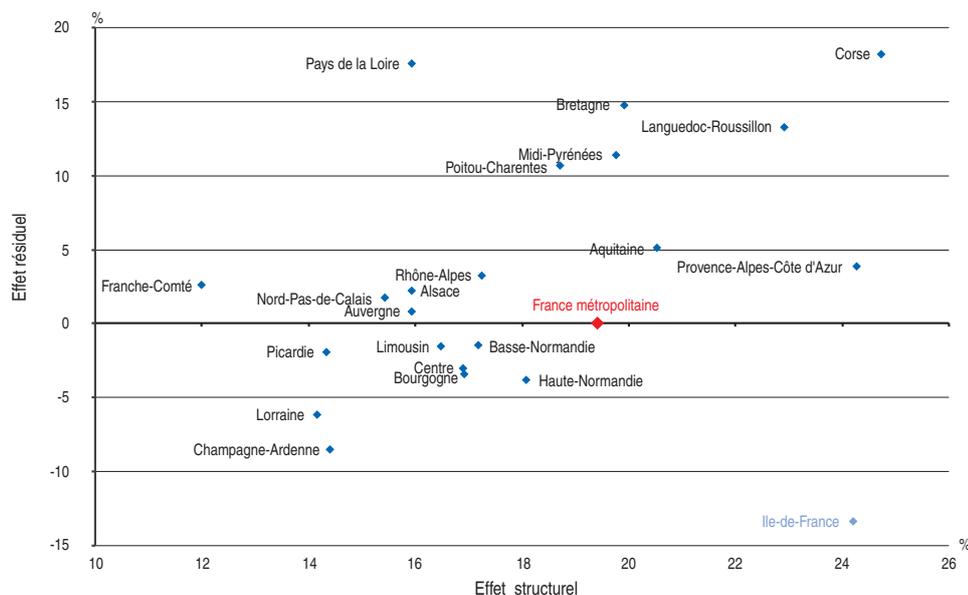
**La valeur ajoutée dans les services augmente également fortement dans les régions françaises**

Dans les régions européennes, le tertiaire a été le secteur de l'économie le plus dynamique entre 2000 et 2008. C'est également vrai pour la France, avec une hausse de la valeur ajoutée créée en France métropolitaine de 114 % dans les services entre 1990 et 2007, contre 65 % dans le commerce, 72 % dans la construction et 29 % dans l'industrie. De même, l'emploi salarié a davantage augmenté dans les services que dans les autres secteurs : + 38 % en France métropolitaine entre 1990 et 2007, contre - 21 % dans l'industrie.

**Les services plus présents en Ile-de-France qu'en province**

Le secteur des services génère en 2007 les trois quarts de la valeur ajoutée francilienne, soit 12 points de plus qu'en province. Il emploie 72 % des salariés franciliens, pour 61 % des salariés de province. Cette spécialisation est ancienne : les services étaient déjà très développés dans la région en 1990. Ils représentaient alors 66 % de la valeur ajoutée, contre 55 % en province.

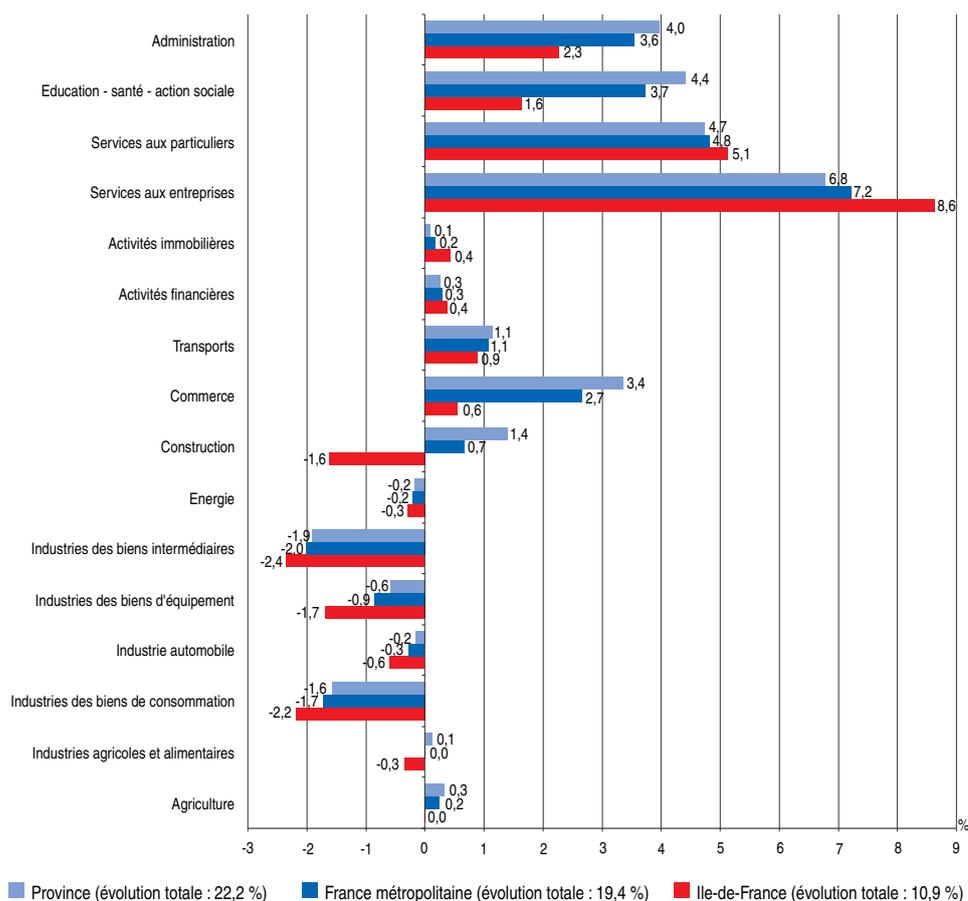
**4 Faible évolution de l'emploi en Ile-de-France malgré la forte spécialisation de l'économie dans des secteurs dynamiques**



**Lecture** : l'analyse des régions se fait relativement à la France métropolitaine. Les régions situées à droite de ce point sont ainsi dotées d'une structure (en NES 36) plus favorable à l'évolution de l'emploi, contrairement aux régions situées à gauche. L'effet résiduel représente l'écart de cette performance structurelle à la réalité. Les régions situées au-dessus du point de référence du graphique ont ainsi connu une évolution de l'emploi particulièrement favorable, à l'inverse des régions situées en dessous.

Source : Insee, estimations annuelles d'emploi

**5 Contributions des secteurs à la croissance de l'emploi salarié : les services aux entreprises et aux particuliers premiers contributeurs en Ile-de-France et en France métropolitaine entre 1990 et 2007 (en %)**



Source : Insee, estimations annuelles d'emploi, comptes régionaux

**Un dynamisme de l'emploi francilien plus faible que dans les autres régions françaises**

Du fait de cette spécialisation de l'économie francilienne dans des secteurs dynamiques, tels que les services, l'emploi salarié francilien aurait dû croître à un rythme plus élevé entre 1990 et 2007. Ainsi, si l'Ile-de-France avait eu, pour chaque secteur d'activité, le même dynamisme de l'emploi que celui de la France métropolitaine dans son ensemble, l'emploi salarié se serait accru de 24 %, soit 1 150 000 emplois salariés supplémentaires **4**. En réalité, l'emploi salarié n'a crû que de 11 % au cours de la période (+ 516 000 emplois salariés), contre 22 % en province.

Dans les secteurs de l'industrie et du commerce, l'évolution de l'emploi est, en effet, largement en retrait en Ile-de-France par rapport à celle des autres régions. Dans le secteur des services, l'écart est plus réduit (9 points) mais reste en faveur de la province (+ 41%).

Par ailleurs, et contrairement au reste du pays, le secteur de la construction n'a pas contribué à l'augmentation de l'emploi en Ile-de-France. En effet, ce secteur, qui nécessite beaucoup de main-d'œuvre, est relativement peu présent en Ile-de-France. Les secteurs du commerce, de l'éducation/santé/action sociale et de l'administration, et, dans une moindre mesure, les transports, sont également en retrait par rapport à la province en termes de contribution à la croissance de l'emploi **5**.

**Déclin industriel : une tendance structurelle, accentuée en Ile-de-France**

Le déclin des activités industrielles est commun à l'ensemble des régions françaises. Toutefois, la dynamique d'emploi et de valeur ajoutée de l'industrie francilienne apparaît moins bonne que celle de la province. La valeur ajoutée du secteur a crû de 35 % en province, mais de 9 % seulement dans la région. Si la ré-

gion reste de loin, en termes d'emploi et de valeur ajoutée, la première région industrielle de France, l'industrie est, en proportion, moins présente en 2007 dans la région que dans le reste du pays (10 % de la valeur ajoutée, contre 16 % en province).

**La croissance de l'emploi portée par les services aux entreprises et aux particuliers, en Ile-de-France comme en province**

Les services aux particuliers et aux entreprises sont les premiers contributeurs à la croissance de l'emploi au cours de la période, en Ile-de-France comme en province. Cependant, le dynamisme de l'emploi salarié francilien dans les services aux entreprises est dû pour moitié au secteur « conseil et assistance », où les emplois sont souvent très qualifiés. A contrario, dans la grande majorité des régions de province, la création d'emplois dans les services aux entreprises est d'abord due aux services opérationnels, c'est-à-dire des emplois généralement peu qualifiés et moins générateurs de valeur ajoutée.

Ainsi, la valeur ajoutée par emploi salarié dans les services aux entreprises est, en 2007, 1,5 fois plus élevée en Ile-de-France qu'en province. Depuis 1990, elle a augmenté plus vite dans la région (+ 47 %) que dans l'ensemble de la France métropolitaine (+ 35 %).

Dans la quasi-totalité des régions françaises, le secteur des services aux particuliers est celui où la valeur ajoutée par emploi salarié est la plus faible en 2007 (44 300 euros en moyenne nationale contre 71 500 euros tous secteurs confondus). Au cours de la période, celle-ci a peu évolué en Ile-de-France, comme dans l'ensemble de la France métropolitaine. Structurellement, elle reste cependant supérieure de moitié en Ile-de-France. En effet les activités créatives, culturelles et sportives sont plus développées en Ile-de-France qu'en province, où les emplois dans les services personnels et domestiques sont majoritaires.

## 6 Les 5 plus grandes régions françaises en termes de PIB en 2007

Région	PIB en volume (en millions d'euros)	PIB en valeur (en millions d'euros)	PIB en valeur par emploi (en euros)	Taux de croissance annuel moyen entre 1990 et 2007		
				PIB en volume (en %)	Emploi total (en %)	PIB en valeur par emploi (en %)
Ile-de-France	474 000	542 000	98 000	2,0	0,5	3,1
Rhône-Alpes	158 000	182 000	72 000	2,1	0,9	2,9
Provence-Alpes-Côtes d'Azur	115 000	135 000	73 000	2,0	1,2	2,7
Nord-Pas-de-Calais	83 000	97 000	66 000	1,6	0,7	2,6
Pays de la Loire	81 000	93 000	65 000	2,6	1,3	2,9

Source : Insee, comptes régionaux

### Une spécialisation de l'Ile-de-France dans les secteurs à forte valeur ajoutée : activités financières et activités immobilières

La valeur ajoutée par emploi a doublé entre 1990 et 2007 dans les secteurs des activités financières et immobilières, passant de 130 500 euros par emploi salarié en 1990 à 268 400 euros en 2007. Ces secteurs contribuent fortement à la croissance régionale de la valeur ajoutée (plus du quart en 2007) mais participent peu à la croissance de l'emploi. La hausse importante des prix de l'immobilier au cours de la période a toutefois contribué significativement à l'accroissement de la valeur ajoutée de ces secteurs.

### Un PIB par emploi qui reste supérieur en Ile-de-France

En 2007, le PIB par emploi est toujours très supérieur en Ile-de-France à celui du reste du territoire (+ 31 %) : cet écart s'est même accru par rapport à 1990 . Si l'Ile-de-France reste la première région française en termes de croissance du PIB par emploi en valeur au cours de la période 1990-2007 (+ 69 %), certaines régions, comme la Bretagne, Aquitaine et Midi-Pyrénées connaissent des évolutions proches (entre + 66 % et + 68 %). Cela s'explique par une spécialisation francilienne accrue dans des activités à forte valeur ajoutée ; l'écart en niveau de PIB par emploi est également lié à la pré-

la moyenne métropolitaine dans tous les secteurs à l'exception de celui de la banque/assurance et de l'immobilier. La valeur ajoutée par emploi salarié en Ile-de-France est particulièrement forte dans l'ensemble de l'industrie, et plus particulièrement dans l'industrie automobile et l'industrie des biens de consommation, ainsi que dans ceux des services aux particuliers et aux entreprises. Cette spécificité francilienne s'est accentuée entre 1990 et 2007.

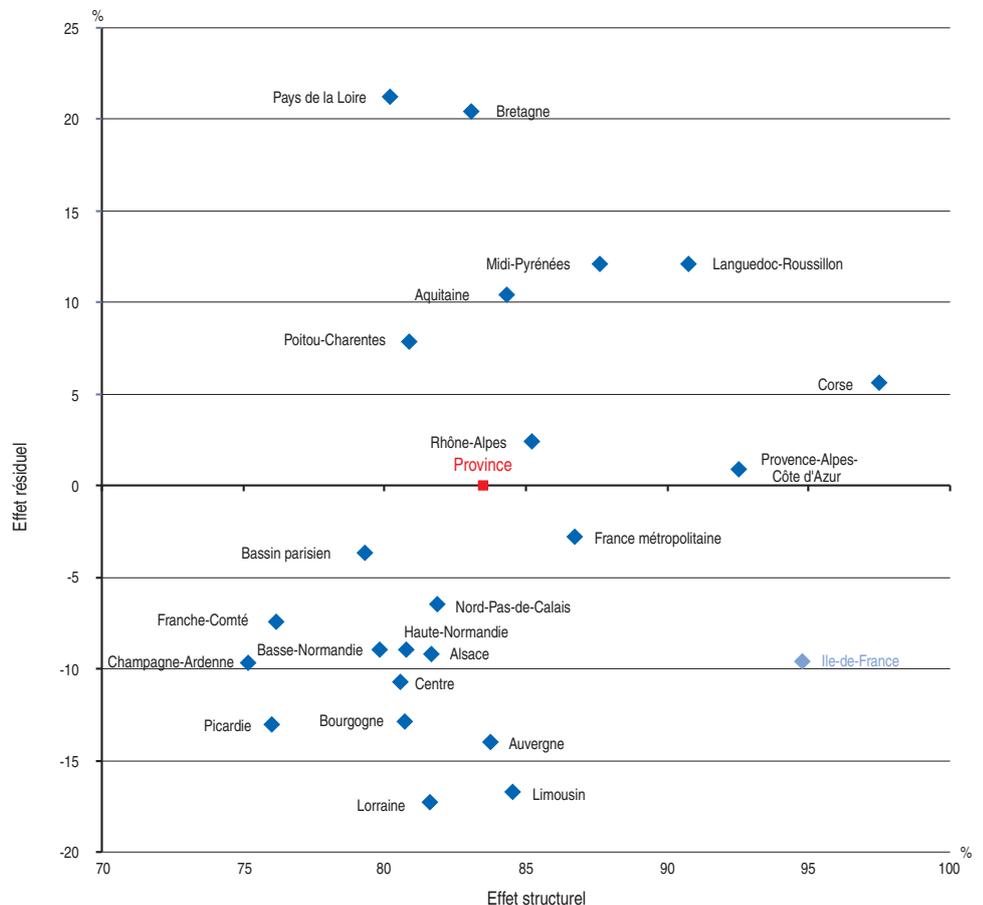
### La croissance francilienne ne bénéficie pas complètement de la spécialisation de l'économie

Si l'Ile-de-France reste la région la plus productive en termes de PIB par emploi, sa valeur ajoutée en volume augmente de façon comparable à celle de la pro-

sence des sièges de la plupart des grandes entreprises françaises dans tous les secteurs.

En Ile-de-France, le niveau de valeur ajoutée par emploi salarié est supérieur à

## 7 Les performances de la région sont inférieures à celles attendues du fait de sa spécialisation dans des secteurs à forte valeur ajoutée



**Lecture :** en Ile-de-France, si l'évolution de la valeur ajoutée (analysée en NES 14) avait été identique à celle de la province, la valeur ajoutée aurait augmenté de 94,8 points au cours de la période 1990-2007 (effet de structure). Or, les résultats réels sont inférieurs aux résultats attendus (effet géographique négatif : - 9,6 points). La région a donc enregistré de moins bonnes performances que ce que sa structure productive laissait envisager.

Source : Insee, comptes régionaux

## Sources et définitions

Sources Insee (1990-2007) :

- Les comptes régionaux fournissent les séries de valeur ajoutée et de PIB ;
- Les estimations annuelles d'emploi, ESTEL fournissent les séries d'emplois en ancienne et nouvelle nomenclatures ;
- Le répertoire des entreprises et des établissements.

Afin d'assurer la cohérence des données issues des comptes régionaux avec celles de l'emploi, les données exploitées sont principalement les estimations annuelles d'emploi salarié en NAF rev1. Les chiffres, tableaux et graphiques font apparaître l'évolution et le poids des secteurs économiques franciliens, tant pour l'emploi salarié que la valeur ajoutée. En revanche, les niveaux d'emploi total en fin de période sont issus de la source ESTEL.

Les données analysées par secteur d'activité (NES 36) ne concernent que l'emploi salarié.

Source Eurostat : le champ géographique est celui de l'Union européenne au niveau NUTS1 (2000-2008).

**Produit intérieur brut (PIB)** : le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits. Contrairement au PIB en volume, le PIB en valeur utilisé ici n'est pas déflaté par les prix.

**Valeur ajoutée (VA)** : solde du compte de production. Elle est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire.

**Standard de Pouvoir d'Achat (SPA)** : mesure s'apparentant à une monnaie et reflétant le pouvoir d'achat réel d'un euro au sein d'un pays. La parité de pouvoir d'achat (PPA) qui permet de passer des PIB en euros en PIB en SPA est à la fois un déflateur et un convertisseur de devises. L'ensemble des PPA est publié tous les trois ans par l'OCDE et Eurostat ; entre chaque parution triennale, les PPA sont extrapolées à partir des taux d'inflation relatifs entre les différents pays. Dans le cadre de cette étude, ce dernier point permet de limiter des évolutions de prix sur les séries de PIB en valeur (notamment pour la région espagnole) ; le SPA permet donc d'effectuer des comparaisons significatives du PIB entre les régions européennes sans qu'interviennent les différences de prix ou d'inflation et le pouvoir d'achat.

vince (+ 2 % par an). La structure de l'économie, très orientée vers les secteurs à forte valeur ajoutée, aurait pu laisser présager de meilleurs résultats au regard des performances réalisées par la province  7. La croissance économique francilienne est ainsi essentiellement tirée par le capital et le progrès technique ( ■ La croissance francilienne portée par le progrès technique).

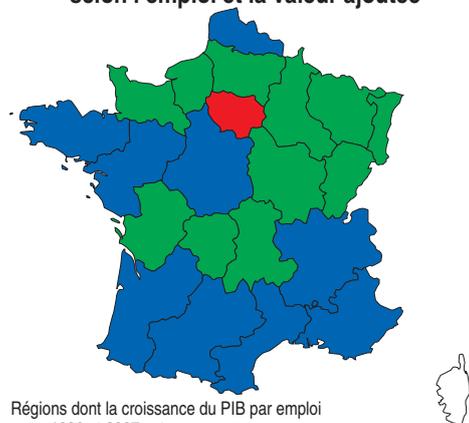
### L'Ile-de-France spécialisée dans les fonctions métropolitaines

Trois grands ensembles de régions se distinguent par leur profil économique (fonctions occupées par les salariés, PIB par emploi et son évolution ( ■ Méthodologie)  8. L'Ile-de-France forme à elle seule l'un d'entre eux. Les emplois

des fonctions métropolitaines, c'est-à-dire liés à la fonction conception et recherche, aux prestations intellectuelles, à la culture-loisirs et à la gestion y restent plus développés qu'ailleurs. Aucune autre région ne se rapproche de ce modèle.

Un deuxième groupe est composé de régions plutôt dynamiques et/ou béné-

### 8 Trois grands ensembles de régions selon l'emploi et la valeur ajoutée



Régions dont la croissance du PIB par emploi entre 1990 et 2007 est :  
■ forte (+ 69 %)      ■ plus faible (+ 57 %\*)  
■ dans la moyenne nationale (+ 62 %)      ■ non classé

\*en moyenne dans le groupe de régions.

Source : Insee, estimations d'emploi, comptes régionaux, recensement de la population 2007 - exploitation complémentaire au lieu de travail

### La croissance francilienne portée par le progrès technique

La croissance est traditionnellement modélisée en fonction du capital, du travail et du progrès technique (Robert Solow 1957).

La croissance annuelle en valeur de + 3,7 % en Ile-de-France entre 1990 et 2007 peut ainsi se décomposer de la façon suivante : + 0,4 point est dû à la hausse des effectifs salariés, + 1,4 point à l'accroissement du capital et + 1,8 point au progrès technique.

Document de travail à paraître en septembre 2011.

**Charlot S., Pigué V. et Schmitt B.** : « Capital public et productivité : quels effets sur les disparités régionales ? », Revue d'économie politique, 2003.

**Fritsch B.** : La contribution des infrastructures au développement des régions françaises, Presses Ecole Nationale Ponts Chaussées, 1999.

**Solow R. (1957)** : « Technical Change and the Aggregate Production Function », *Review of Economics and Statistics*.

ficiant de la présence d'une métropole régionale attractive. Le PIB par emploi dans ces régions est proche de la moyenne nationale, donc nettement moins élevé qu'en Ile-de-France. En moyenne, le PIB par emploi en valeur a progressé (+ 62 % entre 1990 et 2007), mais moins vite qu'en Ile-de-France. Cependant, dans certaines régions, comme la Bretagne ou l'Aquitaine, l'augmentation de la valeur ajoutée par emploi salarié est comparable à celle de l'Ile-de-France. En Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon elle a même été légèrement supérieure dans certains secteurs (santé, éducation et action sociale et administration).

Le troisième ensemble de régions regroupe de petites régions en termes de population. Il s'agit de régions de production, sans grands centres de décision, caractérisées en général par une croissance du PIB par emploi en valeur plus modeste (+ 57 % entre 1990 et 2007) et un PIB par emploi inférieur d'environ 5 % à celui du deuxième groupe de régions.

## Méthodologie

L'**analyse structurelle-résiduelle** permet d'estimer la part d'une évolution imputable à des dynamiques sectorielles globales, et ainsi de distinguer la part liée à une dynamique régionale spécifique.

A partir de l'évolution de l'emploi par secteur dans une zone de référence (la France métropolitaine ou la province), on détermine la progression théorique de l'emploi sur la période 1990-2007, en appliquant aux effectifs salariés en début de période les taux de croissance de référence, secteur par secteur. L'évolution ainsi obtenue est nommée effet de structure. L'écart avec l'évolution de l'emploi régional réellement observée constitue l'effet résiduel. Ce résidu recouvre un ensemble de facteurs qui ont trait aux spécificités locales (répartition par catégorie socio-professionnelle, taille de l'entreprise...).

La **typologie de régions françaises** selon l'emploi et la valeur ajoutée : trois grands ensembles de régions.

Afin de mettre en évidence différents groupes de régions dont les caractéristiques en termes d'emploi et de valeur ajoutée soient comparables, une typologie des régions métropolitaines a été réalisée. Tout d'abord, a été effectuée une analyse factorielle des correspondances sur quelques indicateurs afin de distinguer les plus discriminants : l'emploi réparti en catégories fonctionnelles (définition sur : [http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/donnees-detaillees/analyse/analyse\\_fonctionnelle\\_documentation\\_methodologique.pdf](http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/donnees-detaillees/analyse/analyse_fonctionnelle_documentation_methodologique.pdf))

et quelques variables économiques telles que le PIB / emploi et son évolution entre 1990 et 2007, puis une classification ascendante hiérarchique sur ces variables. La Corse a été exclue de la typologie, sa structure fonctionnelle étant très spécifique.

## Pour en savoir plus

**Claudel A.** : « Emploi : extension des fonctions métropolitaines au sud-ouest de Paris », Insee Ile-de-France à la page, n° 358, mai 2011.

**Demmou L.** : « La désindustrialisation en France », *DG Trésor*, n° 2010/01, juin 2010.

« Géographie de l'emploi 2006 en Ile-de-France » édition 2009, *Insee Dossiers*, février 2010.

**Gilli F.** : « La région parisienne entre 1975 et 1999 : une mutation géographique et économique », *Insee Economie et Statistique*, n° 387, mai 2006.

**Fontagné L. et Lorenzi J.-H.** : « Désindustrialisation et délocalisations », *Conseil d'analyse économique*, n° 55, février 2005.

INSTITUT NATIONAL  
DE LA STATISTIQUE  
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France  
7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux  
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication : Sylvie Marchand  
Comité de rédaction : Patrick Pétour  
Chef de projet : Clotilde Debout  
Rédactrice en chef : Christel Collin  
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France  
Maquette : Nathalie Droux - Nicolas Renaud  
Impression : Jouve

Publication téléchargeable à partir du site Internet : [www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)

ISSN 0984-4724  
Commission paritaire n° 2133 AD  
Code Sage I1135952

© Insee 2011

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2011

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

[www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)